

Marché du travail et emploi

Chapitre 6 : Chômage et frictions (partie I)

Björn Nilsson

`bjorn.nilsson@universite-paris-saclay.fr`

Faculté Jean Monnet
Université Paris-Saclay

Licence 2, 1er semestre
Année universitaire 2024-2025

Plan du chapitre

1. Chômage et frictions

1.1 Introduction

1.2 L'emploi dans un modèle IS-LM.

1.3 Politiques macroéconomiques et emploi.

1.4 Typologies des formes de chômage.

1.5 La recherche d'emploi et le chômage naturel

Introduction

L'emploi dans un modèle IS-LM

Chômage et frictions

L'emploi dans un modèle IS-LM

- Le modèle IS-LM : développé par Hicks pour présenter les théories de Keynes.
- Convient pour étudier le *court terme* d'une économie.
 - Période où prix et salaires sont supposés rigides.
- *Synthèse néoclassique* : sorte de cadre d'analyse unifié réconciliant des effets keynésiens dans le court terme et des effets néoclassiques à long terme.
- On peut utiliser ce cadre d'analyse pour distinguer deux types de chômage et pour analyser l'effet de politiques publiques sur celui-ci à différents horizons temporels.

Chômage et frictions

L'emploi dans un modèle IS-LM

Présentation succincte

- On travaille avec des agrégats : **un** consommateur représentatif, **une** entreprise représentative, **un** bien agrégé, **un** type d'emploi agrégé, et des prix et salaires uniques pour ces biens.
- Le bien unique sert à la fois de *bien de consommation* (C), de *bien d'investissement* (I) et de *bien public* (G).
- La demande pour le bien agrégé est défini sur deux marchés :
 - Le marché du bien.
 - Le "marché de la monnaie".
- Ces deux marchés s'équilibrent grâce à **un** taux d'intérêt.

Chômage et frictions

L'emploi dans un modèle IS-LM

Présentation succincte : le marché du bien

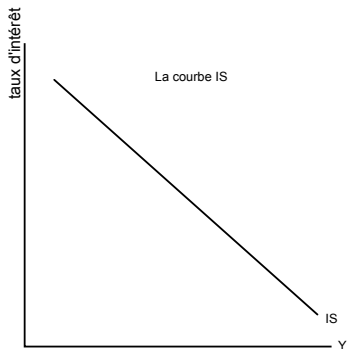
- Sur le marché du bien, on a l'égalité suivante :
 - $Y = C - T + I + G$
 - Elle donne lieu à la courbe dite **IS** (investment - savings)
 - En réarrangeant pour avoir $Y - C = I + (G - T)$, on comprend pourquoi.
 - Cette relation, sous l'hypothèse d'un déficit budgétaire nul, implique une égalité entre *épargne* et *investissement*.
- Que vient faire le taux d'intérêt là-dedans ?

Chômage et frictions

L'emploi dans un modèle IS-LM

Présentation succincte : le marché du bien

- Hypothèse : l'investissement dépend négativement du taux d'intérêt.
 - Ainsi, quand celui-ci baisse, l'investissement, et ainsi Y (la demande), augmente.



Chômage et frictions

L'emploi dans un modèle IS-LM

Présentation succincte : le marché de la monnaie

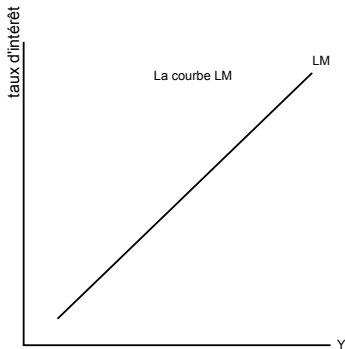
- Le marché de la monnaie n'est pas un *vrai* marché. C'est plutôt un arbitrage des agents entre la la détention de liquidités et le placement financier.
 - Les agents demandent des liquidités pour assurer des transactions.
 - Plus la demande agrégée Y est élevée, plus ils veulent des liquidités.
 - L'offre de monnaie (la masse monétaire *réelle*, $\frac{\bar{M}}{P}$), est cependant fixe.
 - Une hausse de la demande de monnaie conduit donc à une hausse du taux d'intérêt (coût d'opportunité de détention de la monnaie) pour garder ce marché de la monnaie en équilibre.

Chômage et frictions

L'emploi dans un modèle IS-LM

Présentation succincte : le marché de la monnaie

- *In fine*, il y a une relation croissante entre le taux d'intérêt R et la demande Y , appelée la courbe **LM** (Liquidity - Money Supply).



Chômage et frictions

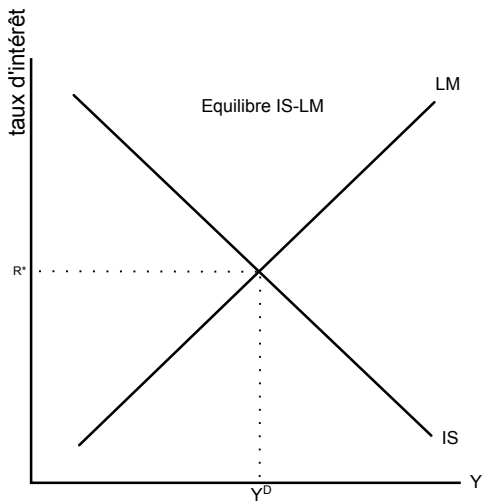
L'emploi dans un modèle IS-LM

Présentation succincte : la détermination de la demande

- Equilibre général : tous les marchés sont à l'équilibre (loi de Walras).
- Raisonnement keynésien : la demande détermine le niveau de production.
- \Rightarrow l'intersection entre les courbes IS et LM donne le niveau de production à court terme.
- Les firmes embauchent de manière à satisfaire cette demande.
- Cette demande n'est pas nécessairement égale à la production de *plein emploi*.

Chômage et frictions

L'emploi dans un modèle IS-LM



Chômage et frictions

L'emploi dans un modèle IS-LM

Déterminer le besoin d'emploi

- Les besoins d'emploi sont déterminés par la fonction de production.
- Ici, on suppose une fonction de production à un seul facteur (le travail) :
 - $Y = f(N)$, avec $f'(N) > 0$ et $f''(N) < 0$.
- $f(N)$ est donc concave (rendements décroissants du travail).

Chômage et frictions

L'emploi dans un modèle IS-LM

Le marché de l'emploi

- Le marché de l'emploi se caractérise par une fonction d'offre et une fonction de demande, dépendant du *salairé réel* $\frac{W}{P}$.
- Les travailleurs sont concernés par leur *pouvoir d'achat* et les firmes par leurs *marges*.
- Courbe d'offre de travail croissante du salairé réel.
- Courbe de demande de travail décroissante du salairé réel.

Chômage et frictions

L'emploi dans un modèle IS-LM

Trois horizons temporels

- Le court terme : les prix et les salaires sont rigides.
- Le moyen terme : seuls les salaires sont rigides.
- Le long terme : toutes les variables s'ajustent.

L'horizon temporel a une incidence sur comment les quantités s'ajustent sur le marché de l'emploi.

Chômage et frictions

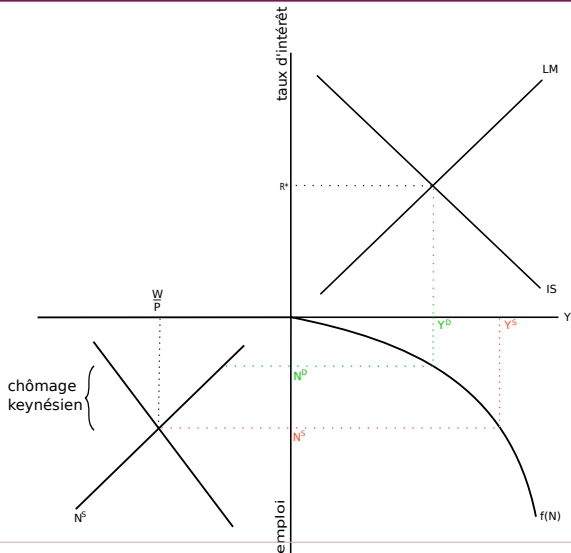
L'emploi dans un modèle IS-LM

Le court terme

- Les prix et les salaires sont rigides. Le salaire réel ($\frac{W}{P}$) est donc rigide.
- La demande de bien Y^D détermine le niveau d'emploi.
- S'il y a des personnes qui veulent travailler pour le salaire réel en vigueur et qui ne peuvent pas, c'est à cause d'une *insuffisance* de la demande.
- Le marché du travail est en quelque sorte déconnecté de l'équilibre.

Chômage et frictions

L'emploi dans un modèle IS-LM



Chômage et frictions

L'emploi dans un modèle IS-LM

- La situation précédente reflète le court terme.
- On a un niveau de demande insatisfaisant, qui crée un excès d'offre d'emploi bien qu'au salaire en vigueur à *la fois* **firmes** et **travailleurs** souhaitent augmenter le niveau d'emploi.
- C'est une situation de **chômage keynésien**.
- Il est dû à l'insuffisance de la demande, elle-même due à la **rigidité** des prix.
 - A moyen terme, la rigidité des prix disparaît, et avec elle tout chômage keynésien...

Chômage et frictions

L'emploi dans un modèle IS-LM

Le moyen terme : sortie de l'insuffisance de demande

- A moyen terme, le prix est flexible.
- Sa variation permet deux choses :
 - Une variation du salaire réel $\frac{W}{P}$.
 - Une variation de la valeur réelle de la masse monétaire $\frac{\bar{M}}{P}$ (le pouvoir d'achat de la monnaie).
- Ces deux ajustements vont assurer l'équilibre entre offre souhaitée des firmes et demande agrégée.
- Comment s'opèrent-ils ?

Chômage et frictions

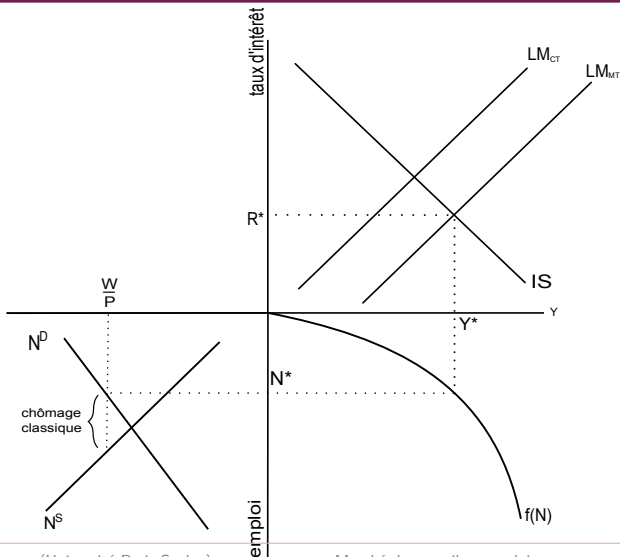
L'emploi dans un modèle IS-LM

Le moyen terme : sortie de l'insuffisance de demande

- A court terme, la production que la firme désire vendre (Y^S) est supérieure à celle que les agents souhaitent acheter (Y^D).
- C'est un excès d'offre de biens.
- Une baisse du prix va résorber cet excès et en même temps accroître le salaire réel.
 - La résorption de l'insuffisance de demande passe par un déplacement de la courbe LM vers la droite.
 - Avec davantage de liquidités (encaisses réelles) en circulation, le prix de détention doit baisser.
 - Ce prix est le taux d'intérêt.

Chômage et frictions

L'emploi dans un modèle IS-LM



Chômage et frictions

L'emploi dans un modèle IS-LM

- A moyen terme, il n'y a plus d'excès d'offre de bien.
- En revanche, la baisse du prix a provoqué un excès d'offre sur le marché du travail.
 - A salaire nominal constant, une baisse du prix augmente le pouvoir d'achat des ménages $\frac{W}{P}$.
 - Ils souhaitent ainsi davantage travailler, car le travail paie désormais plus.
 - Les firmes, au contraire, voient leurs marges réduites et réduisent leur demande de travail.
- Cet excès d'offre est due à une *rigidité du salaire nominal* et provoque un **chômage classique**.

Chômage et frictions

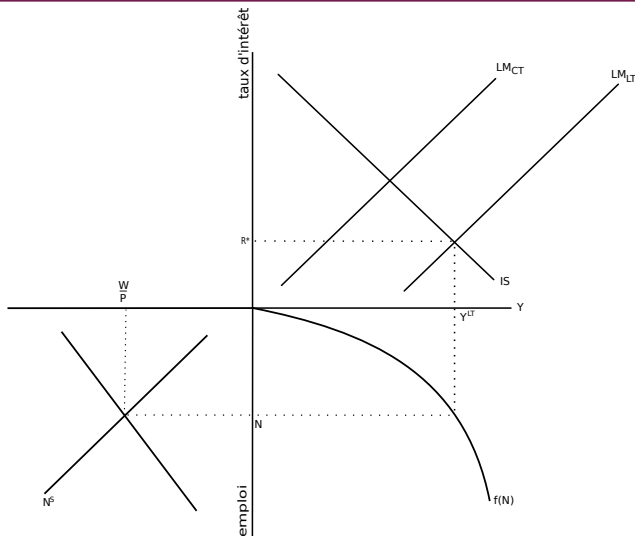
L'emploi dans un modèle IS-LM

A long terme : un équilibre défini par le marché du travail

- A long terme, prix et salaire sont flexibles.
- Comme le prix est flexible, la demande s'ajuste à l'offre tel que prévu par la théorie néoclassique.
- Il s'en suit que le marché du travail définit le niveau de production.
 - La rencontre entre offre et demande sur le marché du travail définit un salaire réel et un niveau d'emploi d'équilibre.
 - Ce niveau d'emploi génère un niveau de production offerte par les firmes.
 - Qui grâce à l'ajustement permis par le prix sera égal à la demande.

Chômage et frictions

L'emploi dans un modèle IS-LM



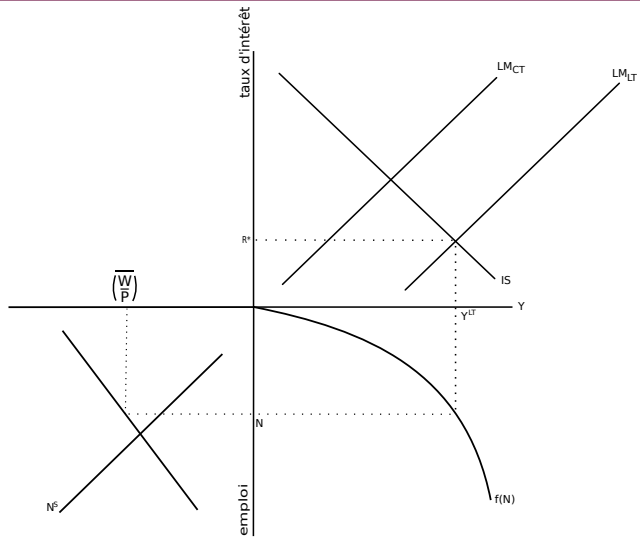
Chômage et frictions

L'emploi dans un modèle IS-LM

- A long terme, sur un marché concurrentiel, grâce à l'ajustement du prix et du salaire, il ne peut donc y avoir de chômage.
- En revanche, il se pourrait que des rigidités empêchent le marché du travail de résorber un excès d'offre.
 - On parle de **rigidités réelles**.
 - Le SMIC en est un exemple.
 - La présence de ces rigidités peut expliquer un chômage qui persiste à long terme.
 - Etant causé par des rigidités et non par une insuffisance de la demande, ce chômage est **classique**.

Chômage et frictions

L'emploi dans un modèle IS-LM



Chômage et frictions

L'emploi dans un modèle IS-LM

Récapitulatif

- A court terme, à la fois chômage keynésien et chômage classique peuvent se manifester.
- A moyen terme, quand le prix devient flexible, il ne peut y avoir d'insuffisance de demande et seul le chômage classique est possible.
- A long terme, le salaire réel varie de manière à résorber le chômage, sauf en cas de **rigidités réelles** provoquant un chômage classique.

Politiques macroéconomiques et emploi

Chômage et frictions

Politiques macroéconomiques et emploi

- Le modèle précédent fournit des enseignements quant à l'efficacité des *politiques de relance*.
- Cherchant à stimuler la production et ainsi l'emploi, elles sont de deux types :
 - Monétaires.
 - Budgétaires.
- Parfois, les deux sont pratiquées simultanément, et on parle alors de *policy mix*.

Chômage et frictions

Politiques macroéconomiques et emploi

La politique monétaire

- vise à stimuler l'investissement en baissant le taux d'intérêt.
- Du ressort de la banque centrale (donc hors de portée pour les membres de la zone euro).

La politique budgétaire

- vise à stimuler la consommation (publique ou privée), soit en augmentant la dépense publique, soit en baissant l'impôt.
- Du ressort du gouvernement (seul levier de relance possible dans une union monétaire).

Chômage et frictions

Politiques macroéconomiques et emploi

Efficacité des politiques publiques : le long terme

- L'efficacité des politiques publiques pour résorber le chômage vont dépendre du type de chômage rencontré, et de l'horizon temporel dans lequel on s'inscrit.
- A long terme, tout chômage doit être classique, et dû à des rigidités réelles.
- Les politiques budgétaire et monétaire n'auront donc aucune conséquence sur l'emploi à long terme car elles agissent sur la demande.

Chômage et frictions

Politiques macroéconomiques et emploi

Efficacité des politiques publiques : le court terme

- A court terme, le chômage peut être dû à une insuffisance de la demande.
- En agissant sur la demande, via une politique monétaire ou budgétaire, l'Etat peut ainsi stimuler la production et l'emploi.
- Cette action cherche avant tout à accélérer les faits : l'insuffisance de demande se résorbe spontanément à moyen et à long terme pour adhérer au niveau de production donné par les conditions de production du marché du travail.

Chômage et frictions

Politiques macroéconomiques et emploi

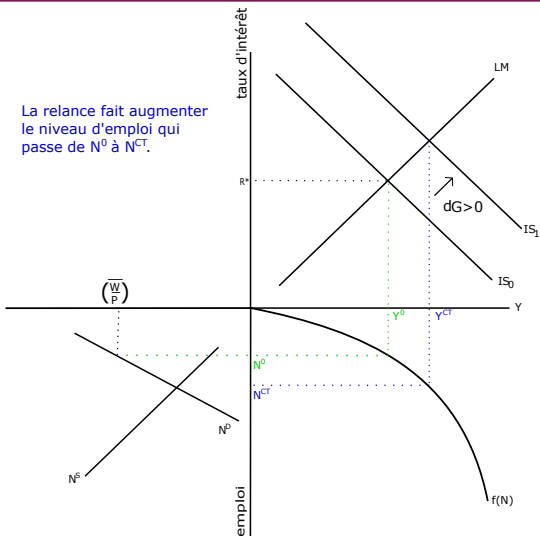
Cas d'une politique budgétaire en situation d'équilibre avec chômage

- Plaçons-nous dans le court terme.
 - Tous les marchés sont à l'équilibre.
 - Le salaire réel est dans un équilibre de long terme, avec rigidités réelles.
 - L'entreprise produit en fonction du salaire réel, et sa production est parfaitement écoulee (égale à la demande).
 - L'Etat mène une politique budgétaire, augmentant la dépense publique pour stimuler la demande.
 - Que se passe-t-il dans le **court terme** ?

Chômage et frictions

Politiques macroéconomiques et emploi

La relance fait augmenter le niveau d'emploi qui passe de N^0 à N^{CT} .



Chômage et frictions

Politiques macroéconomiques et emploi

- La hausse de la dépense publique déplace la courbe IS vers la droite.
- La demande globale augmente.
- Les entreprises collent à ce niveau de demande (si elles le peuvent), produisant plus, et embauchant plus.
- Le salaire réel ne varie cependant pas, car dans le court terme **prix et salaires sont fixes**.

Chômage et frictions

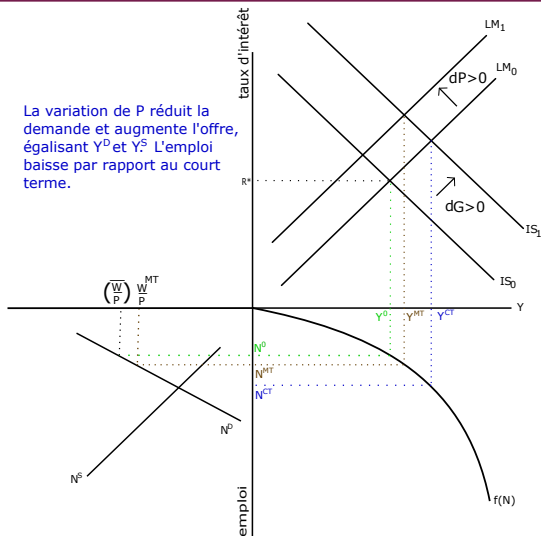
Politiques macroéconomiques et emploi

- La situation de court terme est caractérisé par un excès de demande :
 - Pour ce niveau de prix, les firmes souhaitent offrir Y^0 tandis que la demande est de Y^{CT} .
- Une hausse du prix du bien s'ensuit à **moyen terme**.
- La hausse du prix du bien déplace la courbe LM vers la gauche, et fait baisser le salaire réel ($\frac{W}{P}$).
- On assiste à une réduction de la demande, et à une hausse de l'offre, qui à la fin de la variation du prix sont **égales**.

Chômage et frictions

Politiques macroéconomiques et emploi

La variation de P réduit la demande et augmente l'offre, égalisant Y^D et Y^S . L'emploi baisse par rapport au court terme.



Chômage et frictions

Politiques macroéconomiques et emploi

- La situation de moyen terme correspond à un équilibre sur le marché du bien.
- En revanche, suite à la hausse du prix, le salaire réel a diminué, créant un excès de demande d'emploi.
- A long terme, les syndicats vont pousser pour restaurer un salaire égal à $\frac{\bar{W}}{P}$.
 - Production et emploi retrouvent ainsi leurs niveaux initiaux.
 - La politique budgétaire a à long terme une conséquence nulle sur l'emploi et la production.
 - S'il y a sous-production et chômage à long terme, c'est à cause de rigidités réelles (le salaire réel n'équilibre pas offre et demande sur le marché du travail).

Typologies des formes de chômage

Chômage et frictions

Typologie des formes de chômage

- Il existe plusieurs typologies, mettant l'accent soit sur la nature du chômage, soit sur la nature des chômeurs.
- **Chômage classique** vs. **chômage keynésien** :
 - Dépend de l'origine économique d'un déficit de production.
 - Soit les conditions de rentabilité sont insuffisantes (chômage classique)...
 - ...soit, au contraire, les firmes n'embauchent pas tous les travailleurs car elles estiment ne pas pouvoir écouler toute la production qui en résulterait.

Chômage et frictions

Typologie des formes de chômage

Le chômage frictionnel

- Il y a des **frictions** inhérentes au marché du travail.
 - Il faut du temps pour un chômeur de trouver un employeur et pour un employeur de trouver un travailleur.
 - A tout moment dans l'économie, il y a des gens qui cherchent du travail et des postes vacants. Le processus d'appariement prend forcément du temps.
 - C'est un chômage *naturel*, généralement de courte durée pour les individus, et qui inquiète peu les décideurs.
 - Après tout, en cherchant les individus contribuent à une meilleure allocation des ressources.

Chômage et frictions

Typologie des formes de chômage

Le chômage saisonnier

- Certaines branches opèrent surtout certaines saisons, ce qui génère un chômage saisonnier.
- On peut également avoir des usines qui ferment temporairement pour s'adapter à de nouveaux produits.
- Ces fluctuations dans l'emploi, qui sont inhérentes à l'activité elle-même, sont généralement prévisibles.

Chômage et frictions

Typologie des formes de chômage

Le chômage structurel

- Correspond à un déséquilibre entre la force de travail et les compétences demandées par les entreprises.
- Ne disparaît pas automatiquement.
- Nécessite la formation (reconversion) des individus pour qu'ils soient adaptés aux besoins des entreprises.
- Le besoin de réinvestir en capital humain implique que ce chômage dure généralement plus longtemps.

Chômage et frictions

Typologie des formes de chômage

Le chômage cyclique

- Survient lors de la baisse de l'activité économique.
- Les salaires n'ayant pas tendance à s'ajuster à la baisse, du chômage apparaît.
- Ce chômage disparaît à la reprise...
- ...mais le gouvernement peut décider de jouer sur la demande agrégée pour relancer l'économie et résorber le chômage (relance keynésienne).

Chômage et frictions

Typologie des formes de chômage

La typologie de Gauthé (2003)

- Chômage d'insertion
 - Concerne les primo-arrivants sur le marché du travail, qui ont des difficultés à s'insérer.
- Chômage de conversion
 - Perte d'emploi stable, conversion vers un nouvel emploi (chômage de transition).
- Chômage de précarité
 - Alternance emploi précaire et chômage. Concerne surtout les nouveaux arrivants (jeunes, femmes en reprise d'activité) mais de façon croissante les travailleurs âgés.
- Chômage d'exclusion
 - Probabilité de retour à l'emploi faible (hormis emplois aidés). Concerne surtout les travailleurs âgés, qui finissent par basculer dans l'inactivité.